

Le matériau harmonique provient d'un accord d'un célesta kalimba à dix-sept lames; l'étude abstraite étant celle d'éprouver et d'étendre les limites de ce contenu harmonique tant dans le microscopique (analyse et composition du timbre dans l'électronique) que dans le macroscopique (rapport tempérament/harmonie/ligne).

Il y a surtout l'idée de forcer toutes les « couleurs » mises en jeu par le percussionniste (cette fois dans l'acception courante de timbres instrumentaux) à l'intérieur d'un seul *color*, qui les transforme pour qu'ils puissent graviter vers l'intérieur et vice versa; tout en gravitant dans le *color*, les « couleurs » se multiplient grâce à l'électronique en dilatant les potentialités d'un monde instrumental assez petit (fait principalement de petits objets ou d'instruments atypiques comme le kalimba).

Il en procède un espace sonore fortement électronique, dont la couleur (comme le titre le suggère) est volontairement synthétique, dont le temps artificiel déforme l'image acoustique et le temps propre de l'exécutant.

F. V.

FRANCESCA VERUNELLI

#3987 MAGIC MAUVE

Composé en 2012 / commande de l'ensemble Repertorio Zero / créé le novembre 2012 à Milan, dans le cadre du festival Milano Musica, par Repertorio Zero / éditeur: Ricordi / 11 mn environ
Effectif: percussion et électronique

« #3987 Magic Mauve » est l'identificatif d'une couleur, comme on en trouve dans les catalogues de détrempe ou d'aquarelles; mais c'est à la définition du mot *color*, tel qu'on l'utilisait au XIX^e siècle (au sens de contenu mélodique/harmonique opposé à la structure rythmique ou *talea*) que le titre fait référence.